

Bulletin de la Société de Linguistique de Paris
tome CIII – 2008, fascicule 2, pp. 334-335

Lionel Galand

Revista de Filología, 25, 2007, 639 p.
Universidad de La Laguna (Tenerife, España)

Avec ce fascicule exceptionnel, la revue de l'Université de La Laguna célèbre son vingt-cinquième numéro et rend hommage au dialectologue Antonio Lorenzo Ramos, professeur de langue espagnole, au moment où il atteint l'âge de la retraite. Il fut l'un des animateurs de la *Revista* dans les années qui suivirent sa fondation en 1981. Le rappel de ses activités et la liste de ses publications, en particulier sur l'espagnol des îles Canaries, suffisent à expliquer le nombre inhabituel des 58 contributions qui composent le volume ; la plupart proviennent d'Espagne et plus particulièrement de l'archipel canarien, mais plusieurs universités étrangères sont également représentées, y compris la Sorbonne en la personne de B. Pottier, qui a donné un article bref, mais suggestif. L'énergie et le talent de Carmen Díaz Alayón, qui dirige la revue, ne sont pas étrangers non plus à la réussite de l'entreprise. Un article est rédigé en allemand, tous les autres en espagnol, avec un bref résumé en anglais. La présentation matérielle reste excellente. Paradoxalement, je ne donnerai de ce numéro qu'une description globale, car, à cause de ses dimensions peut-être, il est sorti des presses trop tard pour que j'aie pu en examiner le détail- dans le délai voulu. Mais mieux-vaut sans doute le signaler brièvement que d'en retarder d'un an le compte rendu.

Comme à l'ordinaire, certains articles traitent de littérature, de philologie ou même d'histoire. Mais la linguistique a la part du lion. L'anglais, le catalan, le latin ont retenu l'attention de certains auteurs, mais, comme il est normal, les études portant sur l'espagnol sont de loin les plus nombreuses, ce qui n'empêchera pas les spécialistes d'autres domaines d'y trouver, à l'occasion, matière à réflexion. La langue « standard » n'est pas oubliée, mais deux traits dominent cette production scientifique. D'une part, un très vif intérêt est porté aux variétés régionales: l'archipel occupe ici la première place (Grande Canarie, Tenerife, Hierro), mais les recherches concernent aussi l'Espagne continentale (Andalousie notamment) ou l'Amérique latine. D'autre part, c'est le lexique qui bénéficie de la plus grande attention, sans doute en raison de son extraordinaire variété, peut-être aussi parce qu'il est une marque immédiatement perceptible de la diversité linguistique,

elle-même souvent liée à la culture locale.

Les principaux domaines de la linguistique sont représentés : d'abord la lexicographie, comme je viens de le dire, les emprunts (à l'arabe), la phraséologie, et ce qu'on appelle aujourd'hui la « dictionnairique » ; la phonétique, en particulier la phonétique instrumentale, avec une étude d'intonation, ainsi que la phonologie (en l'occurrence, phonologie autosegmentale) ; la syntaxe (par exemple, le verbe *haber* en emploi impersonnel, le verbe *pedir*, l'emploi des conjonctions *que* et *de que*) ; la sémantique et même la sémantique textuelle. Plusieurs études intéressent l'histoire, touchant des états de langue du XVI^e, du XVII^e ou du XIX^e siècle, une autre reprend les problèmes de la traduction ; enfin, une autre encore se préoccupe de pédagogie, et ce n'est pas la première fois dans la *Revista*: il s'agit ici de l'enseignement du vocabulaire, ce qui ne saurait surprendre.

Ce trop bref survol donnera quand même, je l'espère, une première idée de l'intérêt et de la variété d'un fascicule qui, en d'autres circonstances, aurait mérité une analyse plus complète.